

1 Du parking (P), passer le pont, traverser la D 122 et suivre tout droit la piste qui longe le ruisseau. Au niveau d'un pontil, prendre à gauche le chemin bordé de murets qui serpente sur environ 400 m. Traverser la route, franchir le pontil et continuer par le chemin à gauche, qui monte au pied de Pégaïrolles.

> Variante courte du circuit (1 h - 2,5 km) : prendre à droite l'ancien chemin de Pégaïrolles au Méjanel, qui descend en direction du parking.

2 Au calvaire, prendre le chemin à gauche. Passer sous une porte fortifiée et parcourir les ruelles du village (point d'eau au belvédère). A la sortie de Pégaïrolles, avant la dernière maison, descendre à gauche par le sentier caladé.

3 Au quatrième lacet, laisser le sentier de retour à droite, descendre au ruisseau du Pontel et longer le muret situé à droite. Suivre la combe ombragée de part et d'autre du ruisseau, passer une source et continuer par le sentier qui s'élève progressivement dans la combe des Tières. Monter par la D 122, à gauche, sur 800 m.

4 Prendre à droite le sentier qui contourne le mas Aubert (GR® 74). Ce sentier bordé de buis monte dans le massif de la Séranne. Sur le plateau, poursuivre par une piste forestière dans une plantation de pins et de cèdres.

5 Au carrefour, ignorer la piste à gauche et poursuivre tout droit sur la piste, en suivant le GR® 74. Passer des lavognes (mares d'eau) naturelles, à travers des bois de feuillus. Continuer. Au carrefour, prendre à droite, passer devant les ruines du mas Larret, puis devant le mas Vieux.

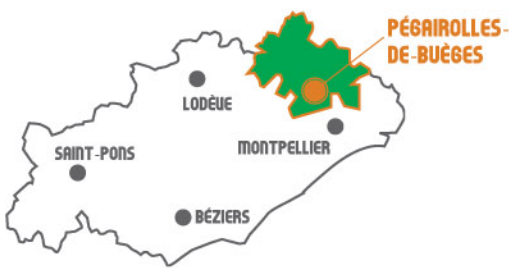
6 Quitter le GR® 74, s'engager à droite à travers les buis et continuer par le chemin du Câble. Il descend progressivement en lacets (⚠ : chemin caillouteux). Traverser une piste, emprunter la D 122 à gauche sur 250 m, puis bifurquer sur le chemin à droite. Il ramène à l'embranchement de l'aller, au pied de Pégaïrolles.

3 Par l'itinéraire utilisé à l'aller, traverser le village et rejoindre le calvaire.

2 Ignorer le chemin à droite et descendre en face par l'ancien chemin des écoliers entièrement caladé et bordé de murs qui conduit au Méjanel. Dans le hameau, laisser le chemin qui grimpe vers le Peyre Martine et prendre à droite la ruelle, puis l'ancienne draille qui ramène au parking.



Partez pour une longue virée sur la Séranne, immense vaisseau de pierre. Au débouché sur le plateau, le vent venu du Larzac rafraîchit le marcheur. Vous reviendrez par de remarquables chemins caladés.



- Le Méjanel, à 49 km au nord-ouest de Montpellier par les D 986, D 122 (à Saint-Martin-de-Londres) et D 122E1
- P (GPS : N 43°48'45.5" - E 3°35'26.4") premier parking après le pont (direction source de la Buèges).



Sur le territoire des communes de : **PÉGAÏROLLES-DE-BUÈGES, SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT**

- **Office de Tourisme du Grand Pic Saint-Loup**
25 allée de l'Espérance, 34270 Saint-Mathieu-de-Trévières,
04 67 55 16 83, www.tourisme-pic saintloup.fr
- **Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup**
25 allée de l'Espérance, 34270 Saint-Mathieu-de-Trévières,
04 67 55 17 00, www.cc-grandpicsaintloup.fr
- **Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Hérault**
04 67 41 78 58 - <http://herault.ffrandonnee.fr>



Itinéraire aménagé, balisé et entretenu par le Conseil général de l'Hérault.
Le nom Fiche Rando Hérault® est une marque déposée : nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation du Comité Départemental de Randonnée Pédestre de l'Hérault.

Papier issu de forêts gérées durablement. Ne pas jeter sur la voie publique.

Séranne Pontel

Pégaïrolles-de-Buèges
CÉVENNES PIC SAINT-LOUP

Fiche rando

Hérault
Le Languedoc

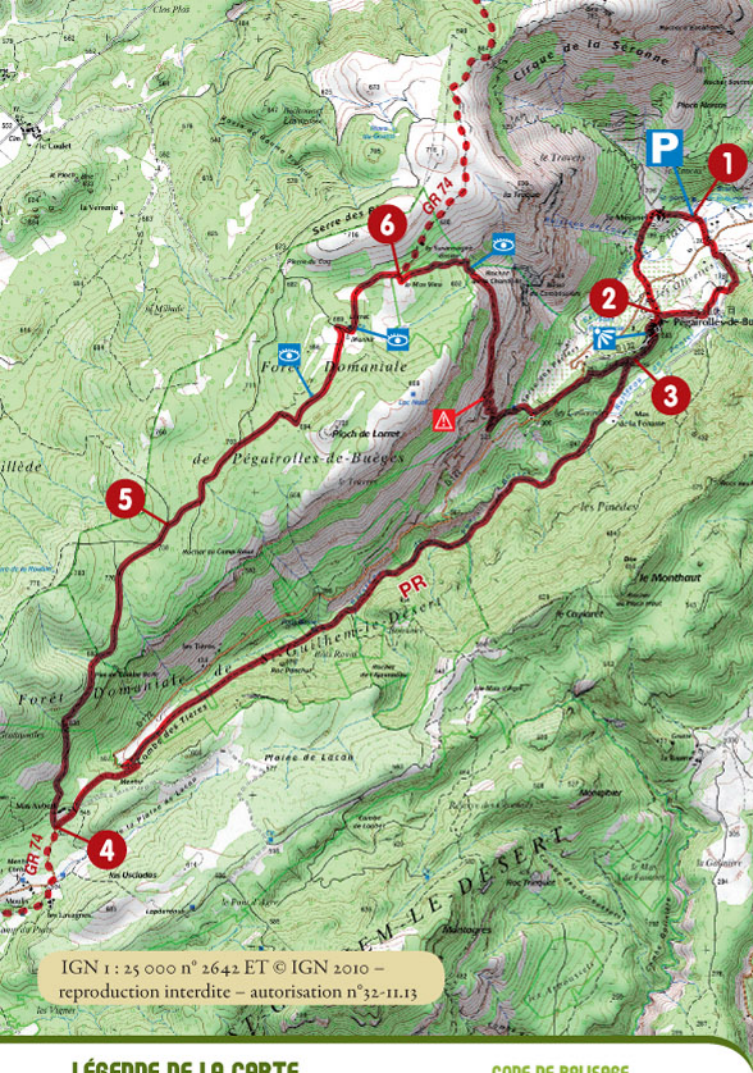
18 km

DIFFICILE / 6h



Conception : CDRP34, Nicolas Vincent, Editions /
Textes et photos : CDRP34, CDRP34, CDRP34 /
Impression : Expimix, 34 335 Neauphain / février 2012.





LÉGENDE DE LA CARTE

- Tracé de l'itinéraire
- 1 Repères chiffrés
- P Parking
- ▲ Danger
- 👁️ À voir
- 👁️ Point de vue

CODE DE BALISAGE

- Bonne direction
- Changement de direction
- Mauvaise direction

Circuit à ne pas entreprendre par temps de brouillard et de forte pluie ou de grosse chaleur.

Numéro de secours : 112



HISTOIRE : LE VILLAGE DE PÉGAÏROLLES-DE-BUÈGES

Le village constitue un lieu pittoresque inscrit dans un site protégé riche en contrastes colorés.

Aux alentours du XI^e siècle, le hameau du Méjanel, implanté auprès de la source pérenne de la Buèges, s'avéra peu sûr. Un village s'enroula donc sur un rocher autour d'un château élevé afin de verrouiller l'entrée de la vallée située en limite de plusieurs diocèses et comtés. La forteresse fut complétée de remparts dont il ne demeure que deux portes et l'abside de la chapelle castrale. Pégairolles offre ainsi de toutes petites ruelles escarpées qui desservent des maisons hautes et étroites recelant mille et un détails d'architecture traditionnelle. Remarquez par exemple le cadran solaire et les croix peintes à la chaux sur les maisons catholiques lors de la guerre des camisards.

Au pied de la haute tour carrée du donjon, l'édifice religieux, devenu paroissial, s'avère d'une simplicité extrême. Bâti au XII^e siècle sur le rocher même, il présente une abside qui, probablement complétée de hords, constitua une tour intégrée à la défense. Le clocher semble ancien. Les vitraux, restaurés en 1998, déclinent la symbolique paléochrétienne en jouant avec les nombres, les signes et les couleurs.

Un beau panorama sur la Séranne et la vallée se développe de la place de la Liberté.

Autour du village, le paysage installé sur la dolomie conserve les traces de multiples terrassiers parfois minuscules sur lesquels s'accrochent des oliviers rescapés du gel de 1956. Ils furent autrefois cultivés en association avec des céréales et des vignes.



PATRIMOINES BÂTIS : DES CHEMINS SUR LA SÉRANNE

Les calcaires à faciès de barrière récifale (fossiles de coraux) de la montagne séparée de la vallée par la faille des Cévennes, ont toujours constitué un obstacle aux communications. Toutefois, plusieurs drailles et chemins muletiers, dont l'origine remonte à la préhistoire, la traversent. Fort bien aménagés par les hommes au prix d'incommensurables efforts, ils restent bien dessinés dans



le paysage malgré la repousse de la végétation favorisée par l'abandon des modes d'exploitation traditionnels. Ils serpentent aujourd'hui à travers les buis, jadis dévolus à de multiples usages (litières, engrais vert, petites charpentes, ébénisterie, fabrique de boules à jouer...) après avoir été descendus dans la vallée au moyen d'un câble (vestiges). Quelques mas se sont implantés le long de ces voies de communication autrefois bien empruntées ; vivant en autarcie, les habitants s'approvisionnaient en eau grâce à des citernes recueillant les eaux pluviales et à des lavognes creusées dans la roche. Pendant la seconde guerre mondiale, cet éloignement permit à celui de Larret d'abriter le maquis Valmy qui joua un rôle au col du Vent lors du repli des troupes allemandes.



À VOIR

- Source de la Buèges, Mégalithes aux abords des Lavognes, Églises de la vallée de la Buèges.

À SAUOIR

- Festival de gastronomie languedocienne le 1^{er} dimanche de juillet à Saint-Jean-de-Buèges,
- Journée paysanne en février,
- Festival du Causse en juillet-août à Causse-de-la-Selle.

À VISITER

- Château de Saint-Jean-de-Buèges.